

RAPPORT DES ENQUÊTES DES FLUX DE POPULATIONS

Septembre 2020 - Juin 2021



Publication: Août 2021

NOS PARTENAIRES



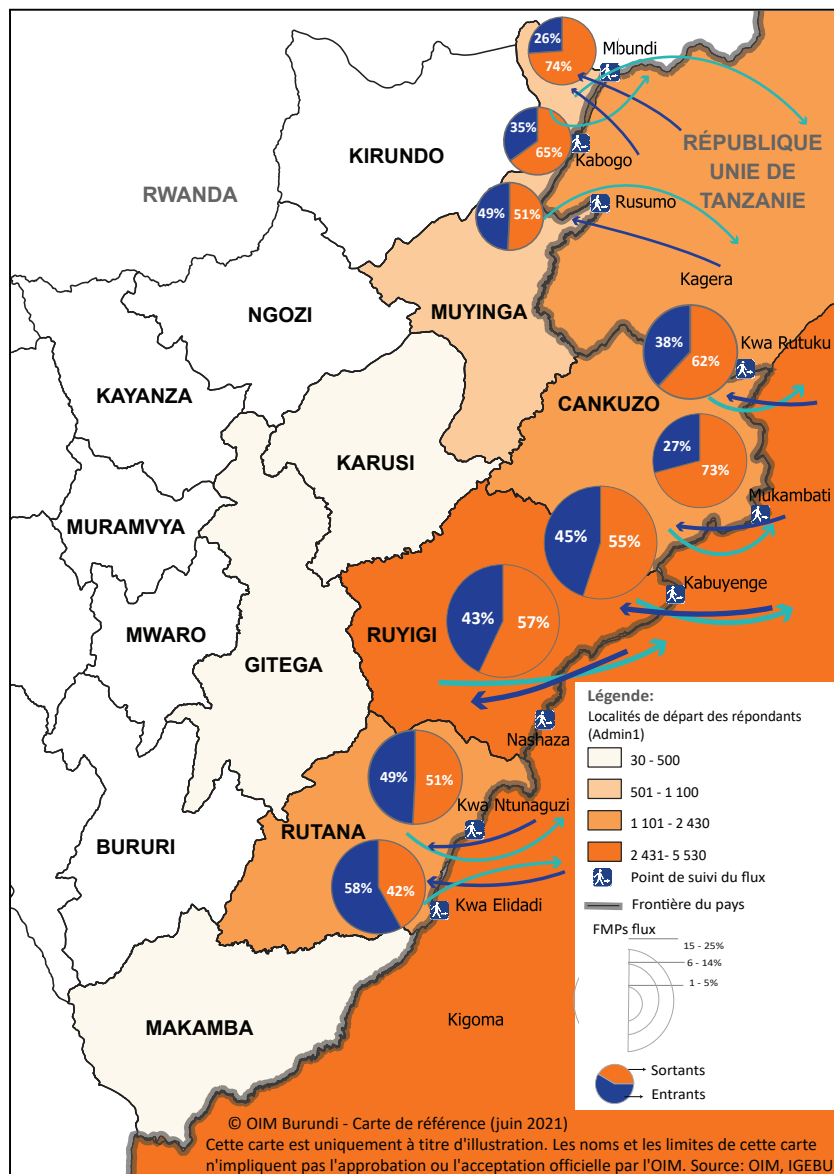
Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC



de la part du
Peuple japonais

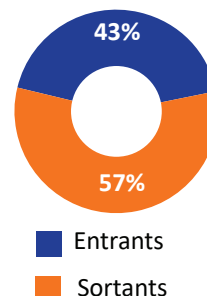
Aperçu des points collectant les données des enquêtes de suivi des flux



 septembre 2020 à juin 2021

 15 908 enquêtes *

9  Points de Suivi des Flux **



Ce rapport présente une analyse des enquêtes de suivi des flux (flow monitoring survey, FMS) réalisées entre septembre 2020 et juin 2021. Au cours de cette période, 15 908 entretiens ont été menés auprès des voyageurs ayant traversé neuf (9) points de suivi des flux (flow monitoring points, FMPs): Kabogo, Mbundi, Rusumo, Kwa Rutuku, Mukambati, Kabuyenge, Nashaza, Kwa Ntunaguzi et Kwa Elidadi, installés à l'Est du Burundi à la frontière avec la République Unie de Tanzanie. Ces enquêtes font partie des activités de suivi des flux mises en oeuvre par l'OIM par le biais de la matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM). Le suivi des flux est utilisé pour les mouvements de population transfrontaliers afin de décrire les tendances des flux d'individus observés et de mieux informer sur la nature, le volume, la direction et les causes de la migration.

Méthodologie: Des enquêteurs formés ont interrogé chaque semaine un échantillon aléatoire d'individus âgés de plus de 14 ans, traversant les points de suivi des flux dans les deux sens, quel que soit leur statut (migrants ou autres) par nationalité et avec des informations désagrégées par sexe et par âge. L'enquête de suivi des flux fournit une analyse des profils démographiques et socio-économiques des migrants, y compris les antécédents en matière d'éducation et d'emploi, les raisons pour lesquelles ils ont quitté leur pays d'origine ou leur résidence habituelle, leurs intentions de voyage futures, leur connaissance de l'épidémie de COVID-19 et les défis auxquels ils sont confrontés en raison de celle-ci.

Limites: Les données utilisées dans cette analyse proviennent d'entretiens menés auprès d'un échantillon non représentatif de voyageurs traversant les neuf points de suivi des flux nommés ci-dessus de septembre 2020 à juin 2021. Comme elles reflètent la situation des voyageurs interrogés, les informations ne peuvent pas être généralisées au niveau de la population. En outre, les réponses sont autodéclarées et les destinations prévues peuvent être sujettes à des changements. Néanmoins, l'analyse fournit des informations utiles sur les profils et les expériences des personnes voyageant par la frontière orientale du Burundi avec la République Unie de Tanzanie.

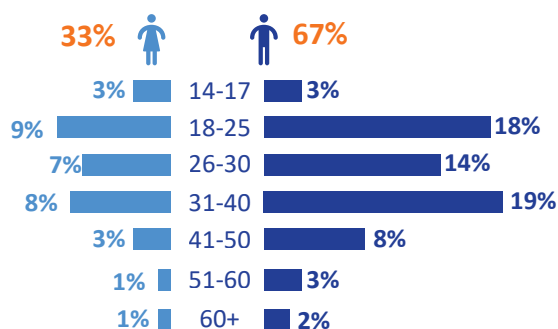
* Les migrants qui avaient déjà participé et ceux qui n'étaient pas consentants ne sont pas inclus.

** Les points de suivi des flux considérés dans ce rapport sont ceux qui sont frontaliers avec la République Unie de Tanzanie.

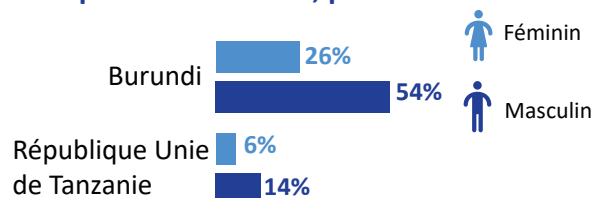
Profil socio-démographique

Environ 80 pour cent des voyageurs étaient des ressortissants burundais, tandis que 20 pour cent étaient de nationalité tanzanienne. D'autre part, un ressortissant du Rwanda et deux personnes originaires de la République Démocratique du Congo ont été interrogés. La majorité des personnes interrogées étaient des hommes (67%) dont plus de la moitié avaient un âge compris entre 18 et 40 ans (51%). La plupart des individus interrogés étaient mariés (71%) tandis que le reste étaient célibataires (24%), veufs (3%) ou divorcés (2%).

Démographique

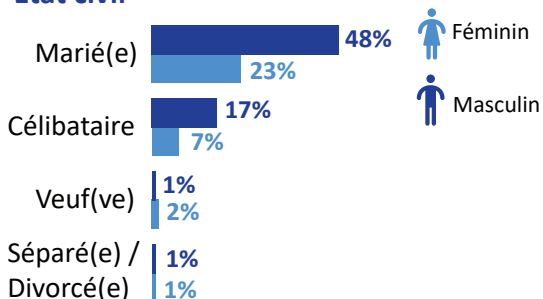


Principales nationalités, par sexe ***

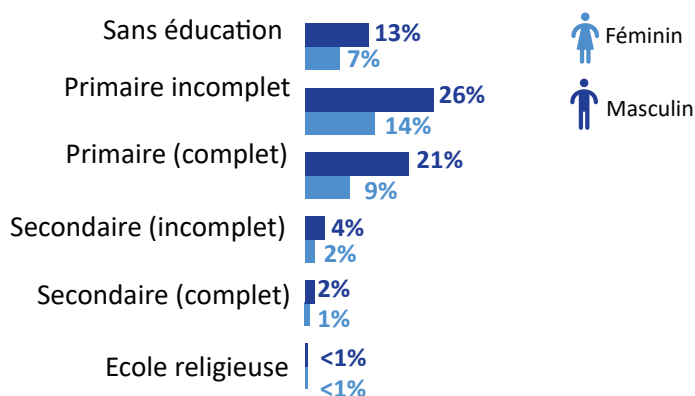


***Les autres nationalités représentaient moins de 1% des voyageurs

État civil



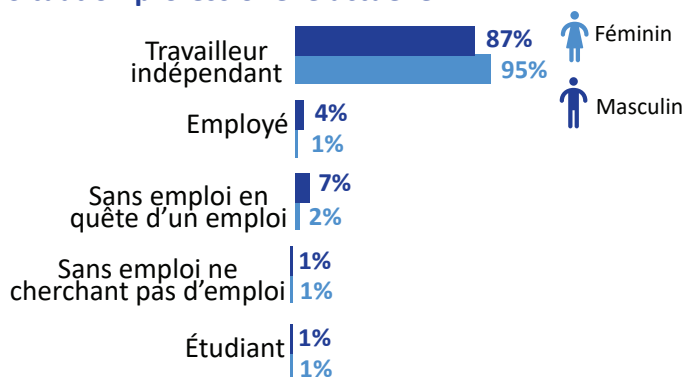
Niveau d'éducation le plus élevé



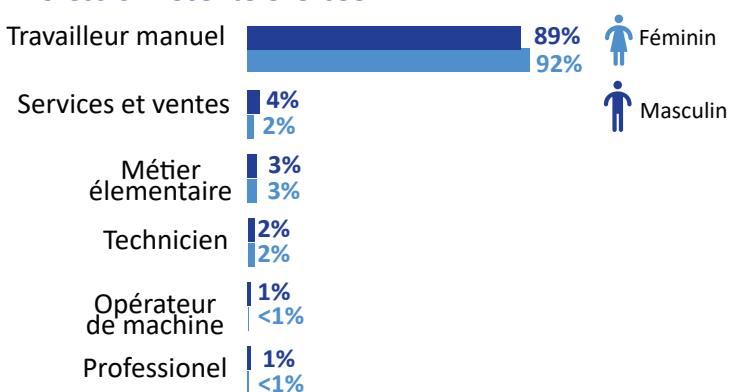
Profil socio-économique

La plupart des personnes interrogées (89%) ont indiqué qu'elles étaient des travailleurs indépendants. De plus, la grande majorité des voyageurs (90%) ont indiqué qu'ils exerçaient un travail manuel et 92 pour cent des individus interrogés ont situé leur profession dans le secteur agricole et/ou sylvicole.

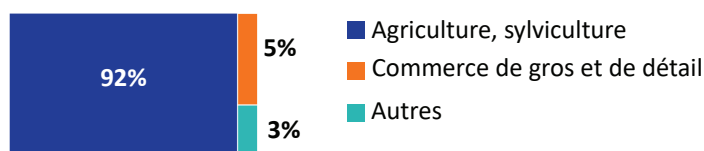
Situation professionnelle actuelle



Profession récente exercée



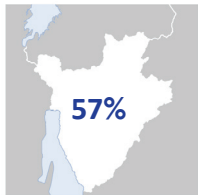
Principaux secteurs d'emploi



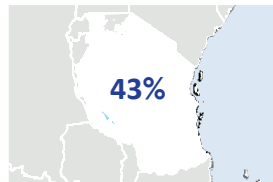
Historique du voyage

La majorité des déplacements à partir du Burundi se sont faits pour des raisons économiques (80%) tandis que les voyageurs quittant la République Unie de Tanzanie ont rapporté le retour à leur résidence (43%) et les raisons économiques (31%) comme motifs majeurs de leur déplacement. En général, la quasi-totalité (97%) des répondants avaient commencé leur voyage le même jour et se déplaçaient essentiellement pour des raisons économiques (59%). La majorité des voyageurs (76%) voyageaient en groupe mais souvent avec des personnes non-apparentées (36%) ou avec des membres de la famille (35%) autres que ceux de leur famille restreinte. La plupart des voyageurs ont financé leur voyage grâce aux économies accumulées (57%) alors que 30 pour cent n'ont supporté aucun coût parcequ'ils voyageaient à pied ou sur leur bicyclette.

Pays de départ



Burundi

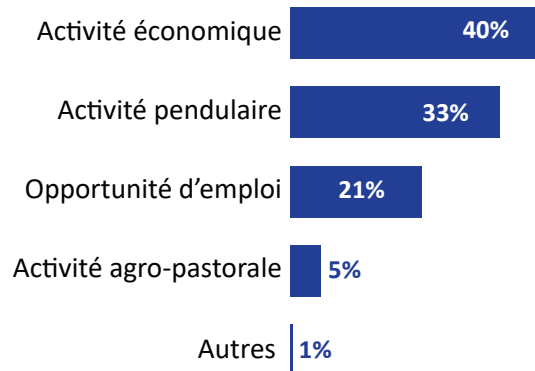
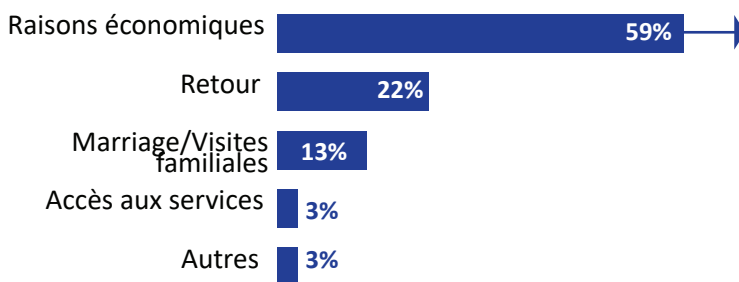


République Unie de Tanzanie

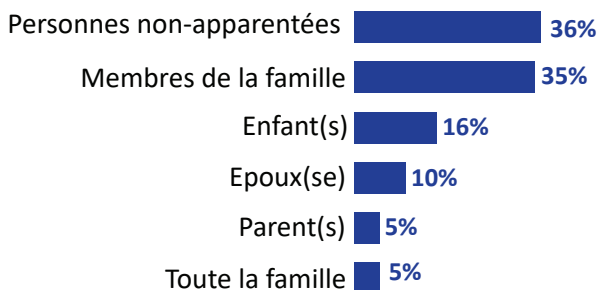
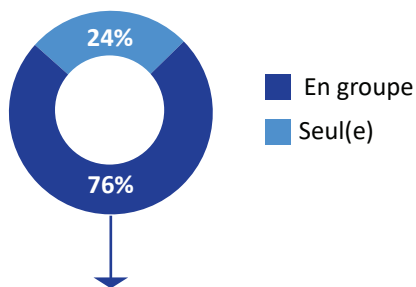
Quand avez-vous débuté votre journée?



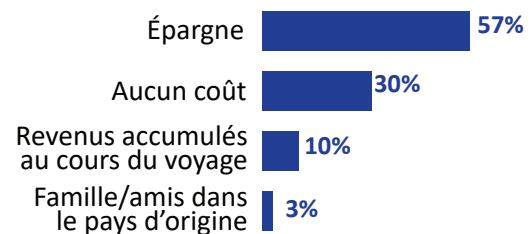
Raison principale de voyage



Voyagez-vous seul(e) ou en groupe ?

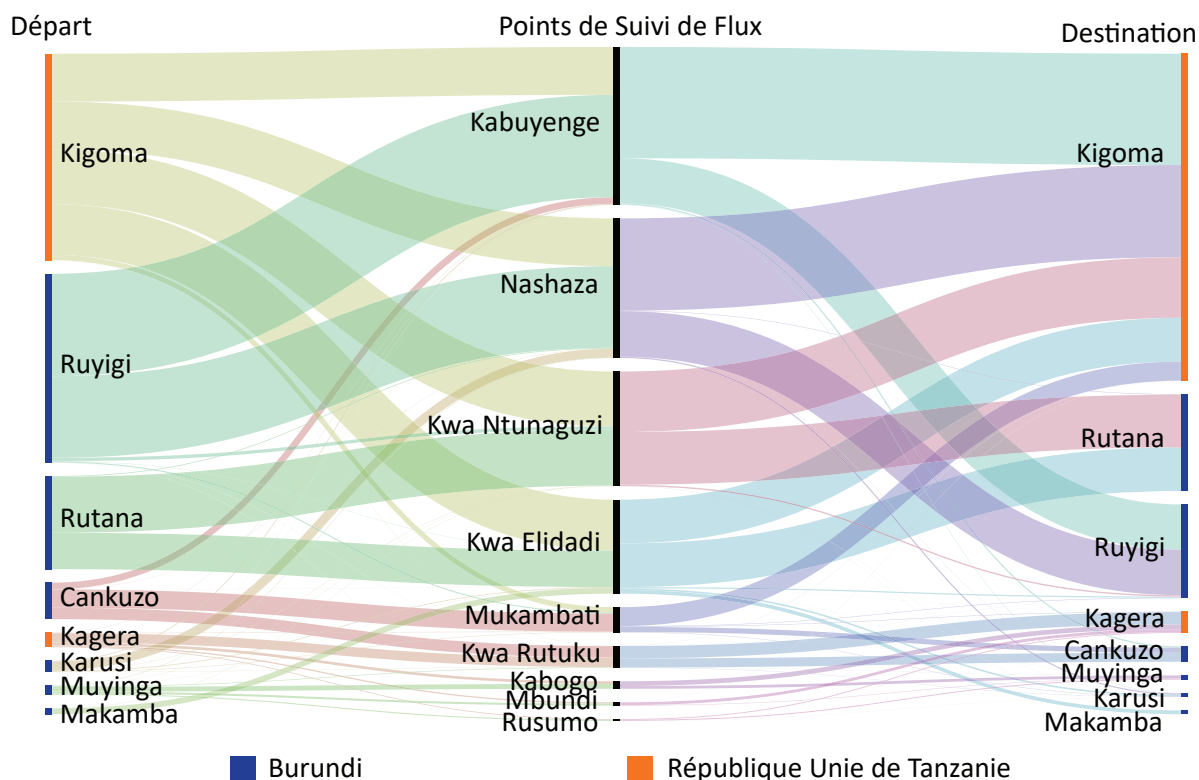


Principale source de financement du voyage

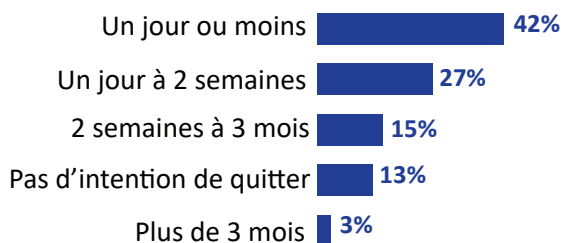


Intentions du voyage

Tous les répondants interrogés venaient du Burundi (57%) et de la République Unie de Tanzanie (43%). De même, la destination prévue était la République Unie de Tanzanie (61%) et le Burundi (39%). Au Burundi, les principales zones de départ étaient Ruyigi (22%), Cankuzo (15%) et Rutana (10%), tandis que la majorité des voyageurs de la République Unie de Tanzanie provenaient de Kigoma (36%). De plus, Ruyigi et Rutana représentaient 29 pour cent des destinations au Burundi et 52 pour cent des voyageurs ont indiqué qu'ils se rendaient à Kigoma. Les raisons principales du choix du pays de destination étaient le retour à la résidence habituelle (29%), la proximité géographique (19%), la migration saisonnière liée aux activités agro-pastorales (17%) ainsi que la réunification familiale (15%). Quant à la durée de leur séjour, 69 pour cent des voyageurs ont déclaré un séjour de moins de deux semaines.

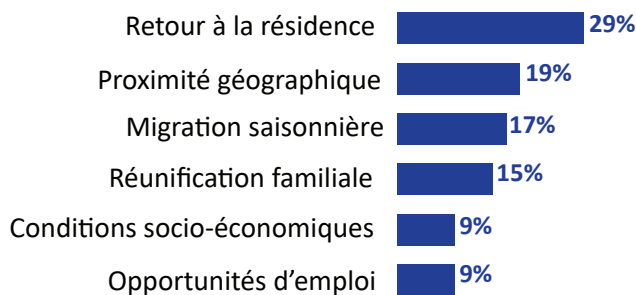


Temps de séjour envisagé



63% des répondants ont été informés des opportunités d'emploi par des amis ou des membres de la famille dans le pays d'origine

Raisons principales du choix du pays de destination

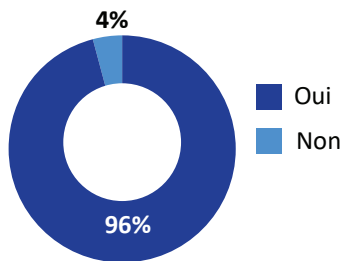


38% des répondants ont été informés des opportunités d'emploi par des amis ou des membres de la famille dans le pays de destination

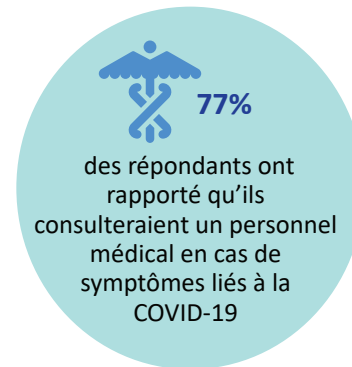
Connaissance et défis liés à la COVID-19

En général, la plupart des migrants étaient au courant de la pandémie de COVID-19 (96%) et des symptômes y afférents, ainsi que des mesures de protection. Le principal défi rencontré depuis l'apparition de la COVID-19 était la difficulté à poursuivre l'emploi ou d'autres activités génératrices de revenus (76%). Les principales sources d'information sur la COVID-19 étaient les médias (41%) et les autorités nationales (38%), suivis par la famille et les amis (15%) ainsi que le personnel médical (11%). Bien que la majorité des personnes interrogées aient déclaré qu'elles consulteraient un personnel médical en cas de symptômes de la COVID-19, d'autres alternatives ont été aussi envisagées, telles que l'auto-isolément (30%), les soins personnels (29%), éviter les transports publics (24%), rester au domicile (24%) et l'appel au numéro d'urgence (18%).

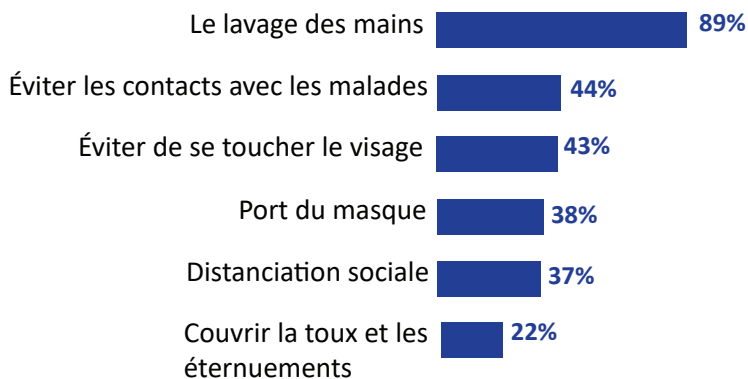
Connaissance de la COVID-19



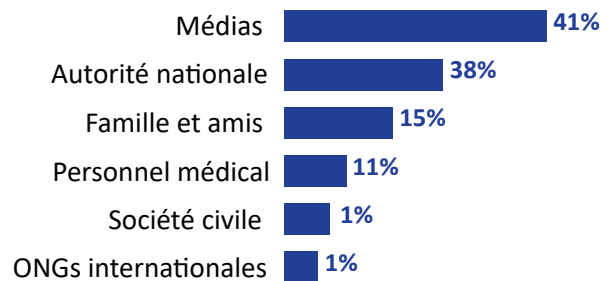
Que faire en cas de symptômes liés à la COVID-19



Connaissance des mesures de protection contre la COVID-19



Principales sources d'informations liées à la COVID-19



Défis rencontrés depuis l'apparition de la COVID-19

